



Un développement de la production porcine bio mais pas à n'importe quel prix !

La région **Pays de la Loire est la 1^{ère} région productrice** en porc biologique (103 élevages ligériens en 2016 avec 2 400 truies bio pour un nombre de 18 000 places d'engraissement données ORAB). Plusieurs organisations de producteurs historiques à la bio sont présentes sur le territoire et participent à la dynamique nationale (388 élevages nationaux en 2016 avec 9 000 truies bio données Agence Bio).

Fin de l'année 2018, **le volume national devrait doubler** par l'arrivée de nouveaux opérateurs en France. Face à ce constat, les organisations de producteurs historiques sont **satisfaites** de cette évolution après quelques années de stagnation de la production. Par contre, ces organisations¹ souhaitent un **développement mesuré** de cette production et non pas par à-coups.

Des points de vigilance sont à mettre en avant, la **cohérence du système d'exploitation** en place au moment de la conversion ou de la création d'un atelier porc bio ainsi que pour les projets d'installation. Il est important de rappeler l'un des fondamentaux de la bio : une **approche systémique des fermes** (pratiquer une agriculture économe en intrants naturels, fournir à tous des aliments sains et locaux, adapter les productions aux conditions de sol, de climat et de saisonnalité...).

Autre point d'attention, **le besoin en alimentation biologique** pour nourrir les animaux. L'augmentation de la production porcine bio va entraîner une croissance des besoins en surface de céréales et protéagineux bio. Dans une vision globale, nous devons nous accorder sur un développement des cultures bio vis-à-vis de l'augmentation des productions en monogastrique bio. Nous voulons encourager le passage en bio de grandes cultures françaises. Il est important d'**assurer la complémentarité entre productions animales et végétales** sur les territoires (autonomie alimentaire des élevages, compost).

Dernier point de vigilance, **la garantie du prix aux éleveurs**, les opérateurs historiques de la bio n'ont pas de visibilité à moyen terme face l'augmentation des volumes d'ici 1 à 2 ans. Ce constat ne favorise pas les conversions ou les installations de systèmes porcins bio à taille humaine. L'agriculture bio a pour but de favoriser une **diversité de systèmes**. Il est nécessaire que les metteurs en marché ne remettent pas en question les fondamentaux de la bio et permettent l'accès à différents systèmes de cohabiter.

Contacts :

- Bio Direct : Antoine FORET (02 43 49 75 90)
- CAB : Gaël MARICAL référent professionnel porc (02 43 68 23 63)
- E'Bio : Emmanuel RAITIERE
- Porc Bio Atlantique : Yannick BLANCHARD

¹ Bio Direct, CAB, E'Bio, Porc Bio Atlantique